

MORPHOSYNTAXE DES MARQUEURS NOMINAUX DE GENRES ET DE NOMBRES DU SÄNGÖ, LANGUE NATIONALE DE LA RCA

Apollinaire SÉLÉZILO, Ph. D

Université de Bangui

E-mail : aselezilo@yahoo.fr

Résumé : Faire connaître aux sängöphones le type et les mécanismes de fonctionnement des marqueurs nominaux du genre et du nombre du sängö est l'objectif fondamental que s'est fixé le présent article. Les marqueurs nominaux de genre sont essentiellement lexicaux, car le masculin est exprimé par les termes kôli (homme) et le féminin par wâli (femme) pour les être humains. Pour rendre le masculin et le féminin chez les animaux et certaines plantes, le sängö utilise respectivement babâ (mâle) et mamâ (femme). Le pluriel en sängö est exprimé de deux manières : d'une part, les morphèmes zéro (ø) et â- (les) permettent respectivement de marquer les unités déterminées comme soit générique et/ou singulier, soit au pluriel défini. Le singulier et le pluriel indéfini sont rendus en sängö par les marqueurs mbênî (une) ou âmbênî (des). Il est important de noter que le pluriel des nominaux peut aussi être rendu par des quantificateurs comme gbâ nî ou gbâ tî qui correspondent à beaucoup, plusieurs, beaucoup de, quantité de..., bon nombre de... et moult en français. Il sied de mentionner aussi que cette étude morphosyntaxique des marqueurs nominaux de genre et de nombre du sängö a l'avantage non seulement de faciliter la bonne maîtrise de ces marqueurs nominaux dans cette langue, mais aussi de créer une passerelle pédagogique-didactique devant faciliter la bonne connaissance et le meilleur emploi des assiettes nominales de genre et de nombre en français qui est la langue d'enseignement-apprentissage dans le milieu scolaire centrafricain.

Mots-clés : Marqueurs nominaux de genre et de nombre, enseignement-apprentissage contrastif langue maternelle et langue seconde, parallélisme pédagogique-didactique.

Abstract : *The main target of this paper is to make Sängöphone speakers know the functioning of nominal markers of gender and number in sängö. Nominal markers of gender are mainly lexical, because the masculine is expressed through such item as kôli (man) and feminine by wâlî (women) for human beings. For animals and some vegetables, the sängö language uses babâ (male) and mamâ (mother). The plural is expressed in sängö in two ways: on the hand, by the morphems zero (ø) and â-(mark of plural) to express determined units either as generics and /or the other hand for finite plural. Non finite singular and plural in sängö are expressed by mbênî (a) or âmbênî (some). It is important to notice that for nominals, the correspond to many, some, many a/ many of, a quantity of..., a number of..., and several. It would be better to know that this morphosyntactic study of nominal markers of gender et number in sängö has the advantage not only to able a good mastering of these nominal markers in this language, but also to create a pédagogico-didactic way that will able a good knowledge and use of nominal plates of gender and number in French which is the language of teaching-learning in the scholar milieu in the Central African Republic.*

Keywords : *Nominal markers of gender and number, contrastive teaching-learning, mother tongue and second language, pédagogico-didactic parallelism.*

Introduction

La langue sängö, l'une des deux langues officielles de la République centrafricaine et langue nationale, est souvent perçue comme l'un des facteurs devant militant en faveur de l'unité nationale, de la cohésion sociale, du vivre ensemble et de l'acceptation des uns par les autres, malgré les divergences mineures entre les ethnies et les communautés qui constituent la population centrafricaine. Parlé par plus de 90% (A. Selezilo, 2015), le sängö qui entretient avec le français le français et les autres langues en présence un rapport concurrentiel, éprouve de réelles difficultés.

Il est notoirement reconnu que la non maîtrise et l'emploi incorrect des règles de production langagière et de transcription du sängö place cette langue dans un processus irréversible d'abâtardissement et même de disparition (A. Selezilo, 2015). Conscient des menaces que constituent la non maîtrise des règles de production et de transcription du sängö, nous avons estimé judicieux de focaliser la présente étude sur certains aspects qui apparaissent comme le tendon d'Achilles des sängöphones tant à l'oral qu'à l'écrit, notamment la question des marqueurs nominaux de genres et de nombres dans cette langue.

Le décryptage des données orales et écrites collectées nous a permis d'explorer et de proposer certains éléments de réponses aux difficultés

qu'éprouvent les sangophones quant à ce qui concerne l'emploi des marqueurs nominaux de genres et de nombres en sängö.

La structure de cette étude des marqueurs nominaux de genres et de nombres du sängö se décline en trois phases ci-après :

- l'étude des marqueurs nominaux de genres ;
- l'étude des marqueurs nominaux de nombres ;
- la présentation du gain pédagogique-didactique de la bonne maîtrise des marqueurs nominaux de genre et de nombre du sängö dans le processus d'enseignement-apprentissage du français, qui est la principale langue de scolarisation en République centrafricaine.

1. Les marqueurs monimaux de genres du sango

1.1. Définition notionnelle de marqueurs nominaux de genres

Les marqueurs nominaux de genres du sängö sont des unités linguistiques autonomes qui s'adjoignent aux nominaux pour leur conférer soit le genre masculin, soit le genre féminin.

Partant de ce principe, il est important de signaler que contrairement à d'autres langues, notamment le français, le genre, en sängö, se matérialise lexicalement dans les faits et non morphosyntaxiquement.

(1)

Français

La fille

Le garçon

sängö

môlengê tî wâlî

môlengê tî kôlî

Pour le francophone, la détermination du nom *fille* par l'article *la* et celle du nom *garçon* par l'article *le*, permet de réaliser que *fille* et *garçon* sont respectivement au féminin et au masculin. Par contre pour le sängöphone, le genre féminin de *môlengê tî wâlî* (fille) et le genre masculin de *môlengê tî kôlî* (garçon) sont rendus à l'aide des substantifs du genre *wâlî* (femme) et *kôlî* (homme) qui forment avec *môlengê* (enfant) des unités syntagmatiques de détermination.

1.2. Typologie de marqueurs nominaux de genres du sängö

Il existe dans la langue sängö deux principaux types marqueurs nominaux de genres : les marqueurs nominaux du féminin et ceux du masculin.

1.2.1. Marqueurs nominaux du genre féminin

Le genre féminin est exprimé en sängö par les substantifs *wâlî* (femme) et *mamâ* (mère) qui forment avec l'élément ou l'ensemble d'éléments déterminé (s) une unité syntagmatique de détermination.

1.2.1.1. Substantif déterminatif du féminin *wâlî*

Le substantif du féminin *wâlî* (femme) permet d'imprimer le genre féminin aux éléments déterminés relevant exclusivement de l'espèce humaine et végétale.

(2)

Wâlî tî likundû	:	la sorcière
Wâlî ndümbä	:	la femme célibataire
Wâlî turûgu	:	la femme soldat
Wâlî papâyo	:	le papayer femelle
Wâlî mângo	:	le manguiier femelle
Wâlî gôro	:	le colatier femelle

Il est important pour la compréhension de nos lecteurs de préciser que l'idée d'attribuer aux plantes soit le genre féminin soit le genre masculin, puise son origine dans l'imaginaire sociolinguistique des sängöphones selon laquelle, les plantes produisant des fruits sont femelles. À ce titre, elles doivent être marquées par *wâlî* qui leur confère le genre féminin.

1.2.1.2. Substantif déterminatif du féminin *mamâ*

Le substantif déterminatif *mamâ* (mère), en sus de son emploi lexical autonome dans la langue, fonctionne en sängö comme un marqueur morphosyntaxique de genre, imprimant aux éléments qu'il détermine le genre féminin. Contrairement à *wâlî* qui ne s'emploie que pour les nominaux relevant de l'espèce humaine et végétale, le substantif *mamâ* n'est usité que pour conférer aux nominaux déterminés, et surtout ceux qui désignent les animaux, le genre féminin.

(3)

Mamâ tî ngäsa	:	la chèvre
Mamâ tî mbo	:	la chienne
Mamâ tî bâgara	:	la vache

Il sied de mentionner que même le substantif du féminin *mamâ* (femelle) n'est souvent employé que pour conférer le genre féminin aux nominaux désignant les animaux. Il cependant peut exceptionnellement marquer certains nominaux ne relevant pas du tout de l'espèce animale.

(4)

Mamâ tî ngû	:	la source d'un cours d'eau
Mamâ tî nginza	:	le capital d'affaire ou de commerce
Mamâ tî sâmba	:	levure de bière

Après avoir décliné tour à tour les différents marqueurs nominaux du genre féminin en *sângö*, nous allons focaliser notre attention, dans les paragraphes qui suivent, sur le second volet de la question qui consiste à étudier les marqueurs nominaux du genre masculin dans cette langue.

1.2.2. Marqueurs nominaux du genre masculin

Le genre masculin est exprimé en *sângö* par deux unités lexicales que sont : le substantifs déterminatif *kôlî* et le substantif déterminatif *babâ*.

1.2.2.1. Substantif déterminatif du masculin *kôlî*

Le substantif *kôlî* est un déterminatif du *sângö* dont l'adjonction à un autre nominal permet de conférer à ce dernier le genre masculin. Il faudrait préciser également que *kôlî* n'accepte comme élément d'incidence que les nominaux désignant soit les humains, soit les végétaux, surtout les plantes qui sont sensées porter de fruits.

(5)

Kôlî tî likundû	:	le sorcier
Kôlî ndümbä	:	le célibataire
Kôlî turûgu	:	le soldat
Kôlî papâyô	:	le papayer mâle
Kôlî mângo	:	le manguier mâle
Kôlî gôro	:	le colatier mâle

1.2.2.2. Substantif déterminatif du masculin *babâ*

Le substantif *babâ* est un déterminatif du *sângö* qui se prépositionne aux nominaux afin de conférer leur conférer le genre masculin. Le substantif déterminatif *babâ* ne détermine que les nominaux désignant les animaux.

(6)

Babâ tî kôndo	:	le coq
Babâ tî mbo	:	le chien

Babâ tî ngäsa : le bouc

2. Marqueurs nominaux de nombres du Sango

2.1. Définition et caractéristiques des marqueurs de nombres

Nous considérons comme marqueurs nominaux de nombre, toutes unités morphématiques et/ou lexicales dont l'adjonction ou la co-occurrence avec des nominaux simples ou complexes permet de marquer le nombre singulier ou pluriel.

Il faudrait aussi mentionner que ces marqueurs nominaux du nombre en sängö ont la particularité soit de se connecter directement aux nominaux déterminés, soit de constituer avec ces derniers un ensemble syntagmatique dont les éléments composites entretiennent une relation de détermination.

2.2. Typologie des marqueurs nominaux de nombres du sängö

Le sängö dispose d'un tiroir riche de marqueurs nominaux de nombre. Seulement, pour des exigences morphosyntaxiques, ils peuvent être rangés en deux catégories :

- les marqueurs nominaux du singulier;
- les marqueurs nominaux du pluriel.

2.2.1. Marqueurs nominaux de singulier du sängö

2.2.1.1. Marqueur nominal du singulier défini : $\emptyset$

Le genre singulier des nominaux du sängö est exprimé par le biais du morphème pré-nominal zéro ($\emptyset$). Placé tacitement devant un nominal, il confère à ce dernier le genre singulier défini. La non transcription du morphème zéro ($\emptyset$) comme indice formel du singulier défini, ne doit en aucun cas être perçu comme une absence de morphème, mais comme un zéro morphématique.

(7) Maseka kôlî : le jeune garçon
Maseka wâlî : la jeune fille

2.2.2.2. Marqueur nominal du singulier indéfini : mbênî

Le morphème *mbênî*, rendu en français par *un* ou *une*, est un marqueur nominal dont la fonction morphosyntaxique consiste à conférer aux nominaux déterminés le nombre singulier indéfini.

(8) Mbênî wâlî : une femme
Mbênî kôlî : un homme

Mbênî	susu	:	un poisson
Mbênî	kôndo	:	un poulet
Mbênî	da	:	une maison

2.2.2. Marqueurs nominaux de pluriel du sängö

Ils sont en nombre limité, dont le principal est le préfixe *â-*. Les autres sont : marqueurs *âmbênî* et les quantificateurs *gbâ*, *mîngi* qui admettent une reduplication et s'ajoutent parfois d'autres morphèmes.

2.2.2.1. Morphème pluralisateur défini *â-*

Le marqueur pluralisateur *â-* est un morphème qui fonctionne comme une assiette nominale en sängö. Rendu en français par *les*, marqueur pluralisateur *â-* est toujours préfixé aux éléments nominaux (noms, syntagmes nominaux, quantificateurs) qu'il détermine.

(9)

Singulier		Pluriel	
Zo	: personne	âzo	: les personnes
Zo vukö	: le nègre	âzo vukö	: les nègres
Da:	la maison	âda	: les maisons
Da nganga:	l'hôpital	âda nganga	: les hôpitaux

2.2.2.2. Marqueur pluralisateur *âmbênî*

Le morphème *âmbênî*, rendu en français par « des », « d'autres », « certaines » et « certaines », est marqueur pluralisateur qui confère, par sa présence aux cotés de n'importe quel nominal, le nombre du pluriel indéfini à ce dernier.

(10)

Âmbênî zo:	des personnes, certaines personnes, d'autres personnes
Âmbênî zo vukö :	des nègres, certains nègres, d'autres nègres
Âmbênî da :	des maisons, certaines maisons, d'autres maisons
Âmbênî da nganga :	des hôpitaux, certains hôpitaux, d'autres hôpitaux

2.2.2.3. Quantificateur *gbâtî* ou *gbânî*

Le morphème *gbâtî* et sa variante *gbânî*, sont rendus en français par beaucoup de..., de nombreux..., quantité de ..., etc. Le quantificateur *gbâtî* forme avec l'élément déterminé une unité syntagmatique de complétion, médiatisée par le relateur *tî* (de). Le quantifieur *gbâtî* est toujours la tête syntagmatique qu'il forme avec le terme déterminé. Par contre, le quantificateur *gbânî* (plusieurs, quantité de...) est toujours postposé au terme déterminé.

(11)

Gbâtî zo : beaucoup de personnes
Gbâtî da : de nombreuses maisons
Zo gbânî : plusieurs personnes
Da gbânî : plusieurs personnes.

2.2.2.4. Quantificateur *mîngi*

Le quantificateur *mîngi* se distingue *gbâtî* et *gbânî* par le fait que ces derniers ne déterminent que la quantité indéterminée des nominaux désignant les êtres ou les objets comptables. Ce quantificateur *mîngi* (beaucoup ou *quantité de...*) est usité pour déterminer les nominaux désignant les êtres et/ou les objets non comptables.

(12)

Ngû *mîngi* : quantité d'eau / beaucoup d'années
Ingö *mîngi* : quantité de sel
Pupu *mîngi* : beaucoup de vent
Dê *mîngi* : beaucoup de fraîcheur.

3. Le gain pédagogique et didactique de la bonne maîtrise des marqueurs nominaux de genres et de nombre du Sango

Cette étude morphosyntaxique des marqueurs nominaux de genre et de nombre du sängö a l'avantage de résoudre concomitamment du problème d'enseignement-apprentissage de deux langues partenaires, le sängö et le français, qui entretiennent en République centrafricaine une relation complémentaire. Beaucoup d'études sociolinguistiques (M. Wénézoui, 2006) et pédagogico-didactique (A.Sélézilo, 2014) ont révélé la bonne maîtrise et la bonne pratique du français, langue seconde, chez les scolarisés centrafricains sont et resteront tributaires d'une excellente aptitude linguistiques en sängö. Partant de cette équation, nous pensons que la bonne connaissance et l'emploi correct des marqueurs nominaux de genre et de nombre en sängö facilitent indubitablement la résolution aisée des problèmes liés à la détermination en genre et en nombre des nominaux en français. Partant de ce qui précède, et qui s'inscrit dans une approche contrastive d'enseignement-apprentissage du sängö et du français ou une autre langue étrangère, nous convoquons J.Poth (1997, p.8) qui pense que :

« L'apprentissage d'une langue étrangère subit inévitablement l'influence des habitudes liées à la langue maternelle, [...]. On a

beaucoup insisté sur les phénomènes d'interférences qui se produisent d'une langue à l'autre mais il ne faut pas oublier que les habitudes liées à la langue maternelle peuvent se révéler bénéfiques, lorsque – par le jeu des parallélismes – elles rendent plus facile l'acquisition de la langue seconde ».

En somme, il s'est révélé, après analyse morphosyntaxique, que le sängö et le français n'ont pas du tout les mêmes modes de détermination des nominaux en genre et en nombre. Le genre en sängö est essentiellement lexicale, or il n'en n'est pas le cas en français.

Le sängö dispose d'un tiroir d'unités lexicales dont l'adjonction en préposition ou en postposition aux nominaux permet de conférer à ces derniers le genre soit féminin (*wâli*, *mamâ*), soit masculin (*kôli*, *babâ*).

Le français dispose quant à lui de six (6) types de marqueurs nominaux de genre :

- les articles définis (*le*, *la*), les indéfinis (*un*, *une*) et les partitifs (*du* et *de la*...) ;
- les adjectifs démonstratifs (*ce*, *cet*, *cette*) ;
- les adjectifs possessifs (*mon*, *ma*, *ton*, *ta*) ;
- les adjectifs numéraux ordinaux (*premier*, *première*, *dernier*, *dernière*) ;
- les adjectifs interrogatifs (*quel*... ? *quelle*... ?) ;
- les adjectifs exclamatifs (*quel*... ! *quelle*... !).

À propos de la détermination des nominaux en nombre, le sängö et le français ne procèdent pas de la même manière. Le sängö a cinq (5) types de marqueurs nominaux de nombre : le morphème zéro (générique et singulier défini, *le*, *la*), le morphème *mbênî* (singulier indéfini *un*, *une*), le morphème pluralisateur *â-* (singulier défini, *les*) le morphème *âmbênî* (pluriel indéfini *des*) et les quantificateurs (*gbâtî*, *gbânî* et *mîngi*).

Cette étude contrastive des marqueurs nominaux du sängö, au regard de leurs correspondances en français a le plus grand intérêt pédagogique de faciliter la bonne maîtrise des principes régulateurs aussi bien du sängö que ceux du français ou d'une autre langue étrangère.

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons retenir que cette étude morphosyntaxique des marqueurs nominaux du sängö, nous a permis d'avoir une idée bien claire de ces unités (morphèmes et monèmes) qui permettent de déterminer les nominaux du sängö en genre et en nombre. Après avoir

décliné tour à tour les différentes possibilités de détermination des nominaux de cette langue, il est clairement établi que celle-ci dispose d'un système de détermination nominale à deux tiroirs. Le premier tiroir comporte un ensemble d'outils de marquage nominal en genre (masculin et féminin). Le second tiroir est, quant à lui, constitué de marqueurs nominaux de nombre (singulier et pluriel).

Les deux genres du sängö sont respectivement rendus par *kôli* (homme) et *babâ* (male) pour le masculin, puis par *wâli* (femme) et *mamâ* (femelle) pour le féminin.

Les nombres du sängö sont le singulier et le pluriel. Le singulier est morphosyntaxiquement matérialisé par le morphème zéro (générique et singulier défini) et le marqueur *mbênî* (singulier indéfini) qui se prépositionnent aux termes déterminés. Le pluriel des nominaux en sängö est exprimé par le morphème *â-* (pluriel défini) et *âmbênî* (pluriel indéfini). En sus de *â-* et de *âmbênî*, le pluriel des nominaux du sängö peut être rendu par les quantifieurs ou quantificateurs comme *gbâtî* (beaucoup, plusieurs), *gbânî* (quantité de...bon nombre de...) et *mîngi* (beaucoup, moult).

La bonne connaissance et le bon emploi des marqueurs nominaux de genre et de nombre en sängö conditionnent psychologiquement les sangophones à développer des prédispositions cognitives pour un apprentissage efficace et efficient des langues étrangères comme le français ou l'anglais dont la bonne pratique exige une solide aptitude linguistique dans la langue maternelle ou dans la première langue qui est le sängö.

Bibliographie :

- DIKI-KIDIRI Marcel, 1977, *Le sängö s'écrit aussi...Esquisse linguistique du sango*, Paris, Société d'Etudes linguistiques et anthropologiques de France.
- Institut de Linguistique Appliquée (ILA, Equipe centrafricaine), 2013, *Dictionnaire trilingue français-lingala-sängö*, ELAN, OIF, Paris, France.
- MOLOLI André, 2012, *Phonologie et morphologie du ndoka de Ndélé en Centrafrique*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Lettres Modernes.
- SÉLÉZILO Apollinaire 2013, « Langues en contact, langue en danger : le sängö, une langue nationale menacée d'abâtardissement et de disparition en République Centrafricaine », *Sudlangues, Revue électronique internationale des sciences du langage*, n°20, p.80-94.

- SÉLÉZILO Apollinaire et MOLOLI, André, 2013, *Le ndoka : langue sara-bongo baguirimienne, phonologie, morphophonologie et morphologie*, Douala, éditions Compétence Césaline.
- SÉLÉZILO Apollinaire, 2014, « Didactique intégrée, pédagogie convergente et bilinguisme comme éléments de réponse à la crise de l'école centrafricaine », *Liens, Revue de la Faculté des Sciences et Technologie de l'Education et de la Formation* de l'Université Cheik Anta Diop, Dakar, Sénégal n°18, Décembre 2014, p.163-178.
- SÉLÉZILO Apollinaire, 2015, « Autonomie d'apprentissage du FLE et langue d'enseignement-apprentissage dans le milieu scolaire en République centrafricaine », *Synergies Chine*, n°9, Janvier 2015, p. 85-97.